



Mme Caiche lui balança l'un de ses classeurs dessus, n'appréciant pas que l'on prenne la parole sans demander. Thierry se tut, encore un peu sonné.

- Pour le coup, comme vous n'êtes pas soudés, on va faire un jeu pour avoir un Teamgeist. Il s'appelle le jeu de la victime. Donc après, vous allez tous voter pour quelqu'un. Et à la fin, la personne avec le plus de voix contre elle sera déclarée « victime ». Cette victime prendra toutes les punitions à votre place. Et ceci pendant une semaine. Ce n'est pas génial ça !? Car quelques soient vos actes, mêmes graves, vous n'aurez rien, et la victime prendra tout ! Vous avez une heure de réflexion...

Sur ces mots un énorme n'importe quoi commença, personne ne voulant être la victime. Florent Lelek sortait de son manteau, tel un dealer, toute sorte de nourriture (et pas que) afin de ne pas l'être. Kevin Kuder promettait des photos érotiques de sa sœur. Nicholas Timbèle, lui, bêlait simplement à tue-tête, ses amis l'ayant proposé comme bouc émissaire. Ce dernier, aux cheveux blonds et bouclés, ressemblait fortement à un mouton. Et cela ne s'arrangeait pas avec son étrange comportement...

Jean-Paul-Xavier, quant à lui, tentait de faire des spéculations et de vendre son vote pour gagner de l'argent. Et Tching Changchung, le chinois, parlait de faire tous les devoirs pendant une semaine et d'offrir une paire de Nike dédicacée par sa famille. Il insistait beaucoup sur le fait que sa famille ne soit pas chinoise, mais coréenne. Lucas philosophait sur la définition du mot victime et David allait voir tout le monde en leur déclarant qu'il était trop beau. Bref, absolument personne n'était lucide.

Trois personnes, dont celle du milieu semblait manifestement être le chef des deux autres par son attitude, semblaient certains de ne pas être choisis et menaçaient des élèves de voter contre eux. Ils s'amusaient à leur faire peur, puis à les rassurer. Du n'importe quoi. Encore des kékés du bac à sable...

Seulement quelques personnes étaient restées calmes. Un gros, assis à côté de Thierry, mangeait tranquillement du chocolat. Thierry, lui, était encore sonné. Et un garçon, tout de noir vêtu, la tête masquée par une capuche également noire, observait la scène, silencieux... Tous voulaient s'allier avec d'autres et prouver leur utilité pour ne pas risquer d'être la victime. Mais heureusement pour eux, j'étais là. J'allai agir et les aider. J'avais un plan.